

Neuf migrants se sont vu proposer un stage en maçonnerie dans le cadre de Façonne ton avenir

Un stage pour se construire un avenir

« JULIE RUDAZ

Intégration » Ils ont fait leur rentrée professionnelle tôt lundi matin, sous la pluie, mais plus motivés que jamais. En ce 1^{er} septembre, Camilo et Zahir avaient rendez-vous au siège de l'entreprise JPF à Bulle pour leur premier jour de travail. Le début pour ces deux migrants d'un stage de deux mois, dernière étape du processus entamé au printemps dernier dans le cadre de Façonne ton avenir. Lancée l'année dernière, cette mesure d'insertion socioprofessionnelle s'adresse aux personnes issues de l'asile qui souhaitent trouver un emploi dans le domaine de la maçonnerie.

A la clé pour le Colombien Camilo, l'Afghan Zahir et sept autres stagiaires, la possibilité de décrocher un contrat, temporaire ou fixe, ou de se voir proposer un apprentissage dans les entreprises participantes, toutes membres de la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs, partenaire de la mesure. Mais surtout, cette entrée dans le monde du travail en Suisse pourrait permettre aux migrants d'acquiescer deux éléments essentiels pour leur parcours: la stabilité et l'indépendance financière.

Main-d'œuvre recherchée
Façonne ton avenir vise aussi à donner un coup de pouce à un secteur où la main-d'œuvre vient à manquer. «Nous constatons d'une part que toute une génération d'ouvriers du gros œuvre arrivera à l'âge de la retraite d'ici cinq à dix ans; et d'autre part qu'actuellement les jeunes sont moins intéressés par cette branche», explique Grégory Boschung, chef de secteur adjoint béton armé et maçonnerie chez JPF Construction. Il observe aussi que les développements technologiques dans le domaine ne sont pour l'heure pas à même de remplacer cette main-d'œuvre humaine.

L'entreprise bulloise forme une dizaine d'apprentis maçons et en recrute trois à cinq nouveaux chaque année. Le salaire offert durant la formation – près de 1700 francs la première année – participe à



Avant de se rendre sur leur chantier respectif, Zahir (à gauche) et Camilo (au centre) ont reçu conseils et informations de Grégory Boschung au siège de JPF, à Bulle. Charly Rappo

susciter un certain intérêt, estime Grégory Boschung. Mais certains de ces jeunes réalisent après coup n'avoir pas fait le bon choix et quittent le métier. «Dans ce contexte, le programme Façonne ton avenir est un complément intéressant

pour nous, car il y a peu de possibilités de recrutement dans la branche», conclut le chef de secteur adjoint.

Pour l'employeur, la motivation des migrants qui participent à la mesure est capitale. «L'objectif est que les stagiaires

s'intègrent aux équipes et montrent de quoi ils sont capables. Si nous voyons chez eux du potentiel, l'idée est de leur proposer quelque chose pour la suite», précise Grégory Boschung. Il apprécie le chemin parcouru par ces migrants et ce

qu'ils sont susceptibles d'apporter à l'entreprise.

Bilan 2024 positif

Les chantiers de JPF sur lesquels Camilo et Zahir travailleront ces prochaines semaines, ont été soigneusement choisis pour

que les stagiaires puissent y faire leurs preuves tout en bénéficiant d'un encadrement de formation adéquat. «Mais ça peut aussi ne pas marcher», prévient Grégory Boschung. En 2024, onze stagiaires étaient allés au bout du processus de Façonne ton avenir. Neuf ont décroché un contrat, mais pas chez JPF. «Dans la plupart des entreprises, cela a bien fonctionné», relativise Jean-Pierre Jaquet, tout en soulignant la difficulté de faire dialoguer des cultures différentes.

Le «job coach» de l'OSEO Fribourg précise que, pour la volée 2025 de Façonne ton avenir, les neuf stagiaires sont issus de six nationalités différentes. Lui qui suit ces candidats depuis le départ se veut toutefois rassurant. Un débriefing avec les différents partenaires à l'issue de l'édition pilote a permis certains ajustements. Les profils des candidats ont été sélectionnés en fonction des besoins des entreprises, afin de mettre «des bonnes personnes à la bonne place». »

DES PROJETS SIMILAIRES DANS D'AUTRES DOMAINES

Favoriser l'intégration des migrants tout en répondant à une pénurie de main-d'œuvre: la formule de Façonne ton avenir a tout pour séduire employeurs et potentiels employés. Si bien que des mesures comparables sont peu à peu mises sur pied dans différents domaines, à l'image de la formation «Intégration et soins» lancée ce printemps avec des EMS du canton (notre édition du 9 mai).

«D'autres projets sont en cours ou en développement», complète Etienne Guerry, coordinateur pour les tâches d'intégration asile au Service de l'action sociale (SASoc). «C'est le cas notamment de MaFlü en collaboration avec l'entreprise Micarna, Techskills Academy en partenariat avec suisse-tec Fribourg et Cap'Saveurs en collaboration avec GastroFribourg.»

«Le SASoc décide du lancement des programmes et a la responsabilité de l'organisation, du suivi du projet ainsi que de la coordination des partenaires impliqués», poursuit-il. «Il promeut également les projets de ce genre auprès des autres organisations patronales qui connaissent de la pénurie de main-d'œuvre.»

Pour soutenir financièrement ces mesures d'intégration, le canton de Fribourg peut compter sur une contribution de la Confédération. Ainsi, Façonne ton avenir est soutenu à hauteur de 134 000 francs par ce fonds. Un montant qui couvre les frais de formation théorique et pratique, ainsi que le job coaching. A noter que la manne fédérale – un peu moins de 16 millions de francs en 2024 – sert à financer tout le dispositif cantonal d'intégration des personnes du domaine de l'asile et des réfugiés. JR

«Façonne ton avenir est un complément intéressant pour nous, car il y a peu de possibilités de recrutement dans la branche»

Grégory Boschung